

## Divergence entre versions officielles

Page 3

## LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4852 - Jeudi 8 août 2019 - Prix : 10 DA

Pétrole

Le Brent chute  
à 58 dollars

Page 5

Crise politique

Ali Benflis prévient contre «l'échec du dialogue national»

Page 3

Une guerre  
si terrible en  
plus d'être  
interminable,  
qui en  
voudrait ?

Par Mohamed Habili

Entre les Etats-Unis et l'Iran, il n'y a pas de guerre à craindre dans l'immédiat, ni même du reste à plus long terme, même s'il est impossible d'en dire autant si l'on se place dans une perspective plus lointaine. La première de ces raisons est bien entendu la répugnance à la guerre, à toute guerre, chez l'opinion américaine. Aujourd'hui aux Etats-Unis, personne ne peut être élu s'il est seulement soupçonné de vouloir entrer dans un conflit armé, à l'étranger forcément. On pouvait s'en douter déjà avec les deux mandats de Barack Obama, mais c'est la surprenante victoire de Donald Trump sur Hillary Clinton, que tous les sondages depuis le début donnaient pourtant gagnante, qui a fini par établir le fait aux yeux de tout le monde. De ceux des colombes comme des faucons, à droite comme à gauche de l'échiquier politique. Barack Obama a considéré l'accord sur le programme nucléaire iranien comme sa plus grande réalisation en matière de politique étrangère. Et à l'inverse, l'intervention militaire en Libye comme sa plus grande erreur. Une intervention qui ne se serait pas produite s'il n'avait pas cédé aux instances de son ministre des Affaires étrangères du moment, qui comme par hasard était Hillary Clinton.

Suite en page 3

Abattage anarchique des moutons

Aïd El-Adha, entre  
fête et incivisme

● Béjaïa/Les prix des ovins très élevés



Ph/D. R.

L'Aïd El-Adha, qui sera fêté dans quelques jours, est souvent synonyme d'incivisme, d'insalubrité et de risques sanitaires. Les conditions dans lesquelles se déroule le sacrifice du mouton posent parfois de sérieux problèmes de santé. [Lire page 2](#)

Perspectives et projets pour renforcer le tourisme urbain

Embellir la déjà  
coquette Annaba

Page 4

Tunisie/Présidentielle anticipée

Le ministre de la Défense et Mohamed  
Marzouki déposent leur candidature

Page 24

Abattage anarchique des moutons

# Aïd El-Adha, entre fête et incivisme

■ L'Aïd El-Adha, qui sera fêté dans quelques jours, est souvent synonyme d'incivisme, d'insalubrité et de risques sanitaires. Les conditions dans lesquelles se déroule le sacrifice du mouton posent parfois de sérieux problèmes de santé.



PHOTO: R.

Par Meriem Benchaouia

Dès les premières heures de la matinée du premier jour, des milliers de moutons vont être sacrifiés à travers toute l'Algérie. Malheureusement, l'ambiance de fête est souvent gâchée par la

## Des navettes spéciales pour desservir les cimetières à Alger

L'ENTREPRISE de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a mis en place un dispositif spécial pour desservir les cimetières à Alger durant les deux jours de l'Aïd El-Adha coïncidant avec les 11 et 12 août 2019, a indiqué hier un communiqué de cette entreprise publique. Un programme spécial «Aïd El Adha» a été conçu afin de permettre à la population algéroise de se déplacer aisément vers les différents cimetières de la capitale. A cet effet, quatre stations ont été désignées pour desservir en navettes spéciales les nombreux cimetières d'Alger selon le programme suivant : De la station place 1<sup>er</sup>-Mai à destination des cimetières El-Alia, Garidi, El-Madania. De la station place des Martyrs à destination des cimetières El Alia, El Kettar (côté haut), El Kettar (côté bas), Ain Bénian et Bouzaréah. De la station Chevalley à destination de Beni Messous, Dely-Brahim et Ouled Fayet. De la station Bachdjerrah à destination du cimetière Sidi Rezine vers Sidi Moussa. De la station El Harrach à destination du cimetière El-Alia par Sidi Tayeb. De la station Zeralda à destination du cimetière cité En-Nadjid Sidi Ménnif.

R. Z.

prolifération des déchets des moutons. Une situation récurrente à chaque fête du sacrifice, les cités et quartiers se transforment en abattoirs collectifs ne respectant que rarement les règles sanitaires et d'hygiène, et ce, malgré les campagnes de sensibilisation du ministère de la Santé qui ne cessent d'appeler à redoubler de vigilance et à respecter les principales règles d'hygiène. Pourtant, dans le rite musulman, le sacrifice obéit à une prescription très précise qui prend en compte de nombreuses considérations sanitaires. Mais force est de constater qu'une grande partie des Algériens ne respecte pas ces prescriptions et recourt à un abattage très anarchique. Seul le civisme des citoyens peut faire régner la propreté pendant la fête, une fois le sacrifice accompli. Ainsi, le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables a appelé l'ensemble des walis, à travers

toutes les wilayas, à la mobilisation des moyens disponibles pour intervenir après l'accomplissement du rite du sacrifice le jour de l'Aïd, a indiqué un communiqué de ce département. «Aïd El Adha nécessite des préparatifs pour éliminer tous les points noirs avant, durant et après le rite du sacrifice, en vue de préserver l'hygiène de l'environnement», souligne la même source. A ce propos, le ministère a insisté, dans son communiqué, sur la nécessité de nettoyer et de réhabiliter tous les points de vente de bestiaux. Aussi, le même département ministériel a mis en avant «l'impératif d'éliminer toute trace de sang au niveau des quartiers et des abattoirs. Cette opération exige la mobilisation des bureaux d'hygiène, des moyens disponibles et de toutes les énergies de la société civile dans un cadre de solidarité afin de fêter l'Aïd dans de bonnes conditions».

64 000 commerçants

## mobilisés pour la permanence

Le ministre du Commerce, Saïd Djellab, a annoncé que son ministère avait mobilisé près de 64 000 commerçants au niveau national pour assurer la permanence durant les deux jours de l'Aïd, ajoutant que ses services s'attendent au lancement d'une application électronique permettant d'accompagner les citoyens pour repérer les locaux et boulangeries ouverts ces deux jours. «63 990 commerçants ont été mobilisés au niveau national dont 40 491 commerçants dans l'alimentation générale et fruits et légumes, 5 695 boulangeries et 20 059 commerçants dans diverses activités», a fait savoir le ministre lors d'une réunion de concertation et d'évaluation avec les représentants des associations professionnelles des commerçants et de la protection du consommateur, ajoutant qu'une augmentation de 26%, par rap-

port à l'année passée, a été enregistrée en termes de nombre de permanences prévues. S'agissant des opérateurs économiques et des unités de production, le premier responsable du secteur a fait état de la mobilisation de 150 unités de production laitières, 284 minoteries, 40 unités de production d'eaux minérales et 474 unités produisant d'autres produits. Pour ce qui est des différents espaces commerciaux et des grands centres commerciaux, M. Djellab a rassuré que ces derniers seront ouverts à partir du premier jour (après-midi), rappelant que l'Aïd a coïncidé, cette année, avec le week-end, ce qui requiert le renforcement des permanences durant tous ces jours. Et pour contrôler ces permanences, 2 222 agents de contrôle relevant des services du ministère du Commerce ont été mobilisés pour veiller à ce que les commerçants et les unités de production respectent ce programme. Par ailleurs, le ministre a indiqué que son département ministériel s'employait à lancer l'application «Aswaq» qui permettra aux citoyens de repérer les locaux et les boulangeries assurant la permanence durant les deux jours de l'Aïd au niveau national, ajoutant que cette application qui sera disponible sur les Smartphones permettra au citoyen de connaître le nom et l'adresse du commerçant, outre une option lui permettant de signaler le commerçant n'ayant pas respecté sa permanence. «En plus de cette application, le site du ministère du Commerce offre une case spéciale pour l'Aïd El Adha permettant aux citoyens de connaître les locaux et les boulangeries ouverts durant les deux jours de l'Aïd au niveau national, ainsi que le signalement des contrevenants», a ajouté le ministre, annonçant «l'organisation d'une campagne d'information sur les différents médias à partir de jeudi pour vulgariser ces services aux citoyens».

M. B.

Béjaïa

## Les prix des ovins très élevés

Pour permettre aux citoyens d'acheter les moutons et accomplir le rituel de l'Aïd El Adha prévu les 11 et 12 du mois courant, la direction des services agricoles, notamment l'inspection vétérinaire, a désigné au total neuf points de vente de cheptel ovin, ouverts sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Béjaïa. Il s'agit des marchés hebdomadaires des grands centres urbains de la wilaya, en l'occurrence ceux de Kherrata, Amizour, Sidi Aich, Adekar (centre-ville), Tazmalt, El Kseur, Akbou (Bouizaine) et Béjaïa (Sidi Ali Lebher et Cazel). Ces points de vente ont été désignés conformément à un arrêté du wali, Ahmed Maabed. L'apparition durant les

mois précédents de la fièvre aphteuse a contraint les autorités de wilaya à limiter le nombre de points de vente de moutons, mis à la disposition des maquignons pour la fête de l'Aïd El Adha, en vue de contrôler le cheptel mis en vente et s'assurer qu'il est en bonne santé. «La vente de moutons, au niveau de ces points de vente officiellement autorisés, se fera en présence de vétérinaires agréés, chargés de contrôler le cheptel mis en vente», a indiqué un responsable de l'Inspection vétérinaire de Béjaïa à la radio. Cette mesure préventive a été prise par les services concernés, explique-t-on, pour éviter l'écoulement sur le marché d'un cheptel malade et, en même temps,

mettre fin à l'anarchie qui caractérise ce marché à l'approche de l'Aïd. Cependant, certains maquignons, comme à l'accoutumée, font fi de la mise en garde des responsables des services agricoles dont les moyens de contrôle sont limités et procèdent à la vente d'ovins un peu partout dans la wilaya. Des points de vente «clandestins» sont ouverts parfois en zones urbaines, les transformant en véritables bergeries, où les conditions sanitaires et d'hygiène sont souvent bafoquées. Des éleveurs procèdent eux aussi à la vente de cheptel chez eux et les chefs de famille n'hésitent pas à y faire recours pour déboursier moins et gagner quelques sous. Souvent,

les prix des ovins chez les éleveurs sont beaucoup plus intéressants que ceux affichés par les maquignons et parfois la remise se situe entre 3 000,00 et 7 000,00 DA. Des citoyens, qui n'ont aucun lien avec l'agriculture et l'élevage deviennent, à l'occasion, vendeurs de cheptel. S'agissant des prix cette année, rien ne diffère des années précédentes, tout le monde profite de cette occasion pour faire du profit. Les prix se situent entre 30 000,00 et 33 000,00 DA et peuvent aller jusqu'à 68 000,00 DA, selon la taille et surtout le poids. Pour acheter un bon mouton il faut déboursier au moins 55 000 DA.

Hocine Cherfa



Origines des feux de forêt

# Divergence entre versions officielles

■ Les feux ravageurs qui ont occasionné des pertes considérables dans la faune et la flore et dont les flammes ont frôlé les habitations et même causé des pertes humaines, ont provoqué une polémique sur l'origine des incendies, ouvrant ainsi la voie à des suppositions différentes. Les versions officielles divergent d'un responsable à un autre, chacun y va de son explication.

Par Louiza Ait Ramdane

Les explications sur les origines des feux de forêt diffèrent d'un responsable à un autre. Le ministre de l'Intérieur et le directeur général de la DGSF n'accordent pas leur violon sur la question. Ainsi, le ministre de l'Intérieur, Salah Eddine Dahmoune, qui a dénoncé, avant-hier, la recrudescence des incendies cette année, dont la majorité était des actes volontaires, a reconnu le recensement de cas de pyromanes. Il a indiqué, lors d'un point de presse tenu à Tikjda (à l'est de Bouïra), que six pyromanes étaient actuellement poursuivis en justice. «Six personnes suspectées d'implication dans des incendies sont poursuivies en justice, dont deux sont sous mandat de dépôt. Les enquêtes sont toujours en cours pour identifier les auteurs d'actes volontaires», a précisé le responsable. Suite à cela, il a averti que tout acte de pyromanie pouvant menacer la vie des populations et la richesse forestière de l'Algérie sera puni avec force et rigueur par la loi. «De fortes chaleurs ont été enregistrées cette année, néanmoins la plupart des incendies était des actes volontaires et la loi ne tolérera jamais ce genre d'actes destructeurs», a souligné M. Dahmoune. Cependant, le directeur général des forêts (DGF), Ali Mahmoudi, a déclaré, lors d'une conférence de presse autour du bilan et de l'analyse des feux de forêt de la période estivale, il y a

PH. E. SOYAYAJI, A.



quelques jours, que «pour le moment, nous n'avons pas constaté de flagrant délit de pyromanie». Il avait souligné que l'activité humaine a été la principale cause des incendies de forêt au cours de cet été à travers le pays, anéantissant plus de 9 000 hectares entre le 1<sup>er</sup> juin et le 4 août 2019.

Parmi ces activités figurent les feux de paille provoqués par certains agriculteurs pour alimenter le sol en nutriments pour leurs prochaines cultures, les élevages pastoraux, les décharges sauvages dont les produits chimiques peuvent provoquer des départs de feu ainsi que les

vacanciers qui éteignent mal leurs barbecues en forêt. Interrogé à propos de possibles convoitises de citoyens autour du charbon de bois et du foncier agricole pour expliquer le nombre important de départs de feu, le même responsable a expliqué que l'exploitation du charbon de bois à partir des feux de forêt était quasiment impossible. «Le bois brûlé perd son pouvoir calorifique. La fabrication du charbon de bois obéit à d'autres techniques», a-t-il affirmé. Quant au foncier agricole, M. Mahmoudi a indiqué que des feux sont provoqués par des citoyens sur des terres leur

appartenant sur lesquelles la forêt s'est développée après avoir été délaissées. Pour mettre fin à ce phénomène qui ravage le patrimoine forestier, le ministre de l'Agriculture, Chérif Omari, a appelé à impliquer davantage les riverains des zones forestières pour mieux lutter contre les feux de forêt. «La lutte contre les feux de forêt est l'affaire de tous et les riverains des zones forestières constituent des partenaires stratégiques dans la sensibilisation quant au phénomène des incendies de forêt», a précisé le ministre.

L. A. R.

## Crise politique

### Ali Benflis prévient contre «l'échec du dialogue national»

«Il ne faut pas se cacher la vérité et admettre que l'échec du dialogue national ferait véritablement entrer le pays en territoire inconnu et l'exposer à des dangers redoutables», a averti Ali Benflis, président du parti «Talaie El Hourriyet».

Soulignant la nécessité de trouver une solution durable et définitive à la crise actuelle, Ali Benflis, dans un entretien paru hier sur le quotidien «Le Soir d'Algérie», a mis l'accent sur l'importance de «donner sa chance au dialogue national». Et pour cause, selon Benflis, «sans des mesures d'apaisement et de confiance, il y a tout lieu de craindre que le dialogue national ne vienne s'ajouter, à son tour, à la liste déjà fournie des occasions que le règlement de la crise actuelle aura manquées. Les conséquences en seraient alors incalculables». Dans cet ordre d'idées, regrettant le retard pris dans la constitution du panel de personnalités à l'effet d'ouvrir un dialogue national, pour lui, «il ne faut pas se précipiter à le ran-

ger au rayon des occasions manquées», a-t-il encore ajouté, énumérant, dans ce contexte, quatre grandes occasions qui se sont offertes sans être saisies de manière opportune et effective. Il s'agit, dira l'ancien chef du gouvernement, de «la démission du président de la République qui aurait dû entraîner immédiatement dans son sillage celle des figures emblématiques de l'ancien régime politique aux commandes des principales institutions du pays». Il y a eu ensuite, a-t-il poursuivi, «la démission du président du Conseil constitutionnel qui a ouvert une autre fenêtre d'opportunité qui s'est vite refermée sans qu'il en soit tiré profit». En outre, le président de Talaie El Hourriyet a évoqué l'annulation du scrutin du 4 juillet dernier. Il a estimé, à ce titre, que c'est «à la fin du mois d'avril, ou tout au début du mois de mai dernier, qu'un véritable dialogue national aurait dû s'ouvrir sous la conduite de personnalités nationales indépendantes et crédibles avec pour mission d'assurer la

tenu de l'élection présidentielle dans des conditions irréprochables». «Pourant, a-t-il déploré, il aura fallu attendre jusqu'au 3 juillet dernier, c'est-à-dire jusqu'à l'ultime moment, pour que la Présidence de l'Etat admette son échec et propose une nouvelle approche politique de sortie de crise». «L'option de la présidentielle reste la meilleure solution».

Par ailleurs, Benflis a réitéré sa «profonde conviction» que la tenue de l'élection présidentielle dans les meilleurs délais reste «la voie la moins longue, la moins risquée et la moins coûteuse pour le pays». «Je suis intimement convaincu que la voie de la présidentielle est la voie la moins longue, la moins risquée et la moins coûteuse pour le pays politiquement, sécuritairement, économiquement et socialement», a-t-il affirmé sur cette question. A ce titre, il a considéré que la réédition du scénario de l'annulation du scrutin présidentiel du 4 juillet dernier est «aisément évitable», et ce,

«au moyen d'un dialogue national apaisé, confiant et crédible, de réunir toutes ces conditions dont le teneur est désormais notoirement connue au plan politique comme aux plans institutionnel et légal».

Evoquant la voie et les moyens de la réalisation effective de l'objectif global de changement de régime auquel aspirent les Algériens, le président du parti Talaie El Hourriyet a réaffirmé sa préférence pour l'option de la présidentielle aux dépens de la Constituante, même s'il reconnaît qu'«aucune de ces deux voies et aucun de ces deux moyens n'offre à lui seul de certitudes absolues quant au changement de régime ou à son maintien». «La présidentielle n'est pas intrinsèquement destinée à reproduire le régime en place, tout comme la Constituante n'est pas intrinsèquement munie du pouvoir de le changer par un coup de baguette magique. Et l'inverse est tout aussi vrai», a-t-il soutenu.

Lynda Naili

## LA QUESTION DU JOUR

### Une guerre si terrible en plus d'être interminable, qui en voudrait ?

Suite de la page une

On feint encore aux Etats-Unis, dans les milieux démocrates notamment, de mettre la victoire de Trump sur le compte de la montée en puissance du populisme, elle-même conséquence de la crise financière de 2008. Elle n'aurait été que la première d'une série de résultats électoraux favorables aux courants populistes à travers le monde occidental. Victoire de l'extrême-droite en Italie et ailleurs en Europe, Brexit en Grande-Bretagne, effondrement des courants politiques traditionnels, ou sinon tassement de leur influence, autant d'effets supposés d'une même cause. Peu de gens s'expliquent la victoire de Trump par une raison politique purement américaine : son refus de l'invasion de l'Irak en 2003. Un point qu'il a en commun avec son prédécesseur, qui leur a valu à tous deux de l'emporter tour à tour sur Hillary Clinton, partisane de cette même invasion. L'autre raison non moins essentielle garantissant en quelque sorte la paix dans le Golfe, c'est la certitude que cette guerre embrasera immédiatement toute la région et qu'elle sera interminable. On peut en connaître le début, mais pas la fin, ni les développements. Ni même d'ailleurs tous les acteurs susceptibles d'y prendre part comme malgré eux, par le jeu traditionnel des alliances et sous le double empire de l'intérêt et de l'instinct de survie. On peut juste être certain à l'avance que l'Iran n'y serait pas seul face aux Etats-Unis, la Grande-Bretagne, Israël et l'Arabie Saoudite réunis. D'autres grandes puissances ne tarderaient pas à se placer à ses côtés. Ni la Russie ni la Chine ne resteraient neutres, cela est l'évidence même. Un remake de la guerre de 2003 est impossible. Plus grande serait la certitude que la Chine et la Russie s'en mêleraient à coup sûr, moins les va-t-en guerre du genre de John Bolton, le conseiller à la sécurité du président américain, et de Benjamin Netanyahu, le Premier ministre israélien, auraient de chance d'être écoutés. L'autre jour, les Iraniens ont abattu un drone américain. Peu après le président américain fait savoir qu'il a décommandé à la dernière minute la riposte de son pays, alléguant un motif somme toute d'ordre humanitaire. Le plus probable est que dès le départ il n'avait pas l'intention d'autoriser des représailles, car il savait que ce serait du même coup le début d'une guerre sans fin dans le Golfe.

M. H.

Perspectives et projets pour renforcer le tourisme urbain

# Embellir la déjà coquette Annaba

■ La wilaya d'Annaba s'achemine vers le renforcement de sa plus importante composante touristique, à savoir le tourisme urbain, à travers l'élaboration de projets structurants qui redessineront et embelliront l'image de Bône la coquette, relèvent des responsables exécutifs locaux.

Par Ilham B.

Le projet de réouverture du port d'Annaba sur la ville, par le biais de la création de projets structurants et d'autres touristiques et de loisirs, comme point de départ aux prévisions proposées pour lancer un tourisme urbain et renforcer la place de cette wilaya, qui enregistre chaque saison estivale un afflux important de vacanciers de l'intérieur et de l'extérieur du pays, en qualité de région touristique par excellence. La pierre angulaire de ce projet repose sur la nouvelle gare maritime, conçue selon des normes internationales modernes en matière de transport maritime de passagers, financé par l'entreprise portuaire d'Annaba, pour un montant de 2,5 milliards de dinars, susceptible de recevoir 100 navires pouvant accueillir plus de 1 million de passagers par an. Outre ce projet d'envergure qui devrait être achevé au cours de l'année 2019, un autre projet touristique de qualité, à savoir des terrasses du port, est également en cours de réalisation grâce auxquelles le port sera ouvert sur la ville afin d'encourager le tourisme urbain et moderniser les activités et les structures de loisirs de la ville de Annaba. Ce projet esthétiquement plaisant, dont les travaux n'ont pas encore atteint le rythme nécessaire pour sa réception dans les délais impartis, constituera une bouffée d'oxygène pour les habitants de la ville et



PHD.R.

les estivants, à travers la restauration notamment et différents types de boissons et de glaces proposés, ainsi que des loisirs et des distractions, tout en constituant un prolongement aux nombreux cafés essaimant sur le Cours de la révolution au centre-ville. Ainsi, en vue d'embellir son image, la wilaya d'Annaba aspire à transformer le port de pêche actuel, qui n'est plus en mesure d'accueillir les bateaux de pêche activant dans le secteur, en un port de plaisance, en plus de réaliser un nouveau port de pêche dans la région de Jouano (Seybousse) à Annaba. A cet effet, une étude spéciale a été élaborée et 2 000 ha de terrain ont été consacrés à la réalisation d'un nouveau port de pêche dans la région de Seybousse, selon des responsables de la wilaya d'Annaba qui estiment que la nouvelle image touristique de la ville sera façonnée par la zone portuaire et ses nouvelles structures en cours d'achèvement et d'autres qui seront également proposées. En attendant la concrétisation de ces projets, le tourisme urbain demeure un trait distinctif de Bône et la destination privilégiée des visiteurs et des estivants. Les journées estivales à Annaba se distinguent d'ailleurs par un incessant va et vient de promeneurs au niveau du Cours de la Révolution, qui

fréquentent ses cafés et ses terrasses dédiées aux commerces de glaces et dont la réputation est toujours intacte, au même titre que la qualité de leurs produits.

## L'ombre des arbres du Cours de la révolution, lieu préféré des personnes âgées

S'étendant le long de cet espace très prisé du cœur de la ville, les arbres centenaires et les plantes de ficus du Cours de la révolution constituent une destination privilégiée pour les personnes âgées, en particulier les retraités, qui se rencontrent à l'ombre de ces arbres pour lire le journal ou discuter, bercés par la brise marine émanant de la zone portuaire. Quant aux jeunes, ils restent immanquablement attachés à leurs ballades quotidiennes le long de la corniche d'Annaba, où la mobilité est quasi ininterrompue durant la saison estivale jusque tard dans la nuit, d'autant que cette corniche regroupe 8 plages urbaines transformées au fil des années, à la faveur du développement des services et des activités estivales, en un havre de paix pour les promeneurs. Aucun visiteur ou vacancier de passage à Annaba ne fait exception à l'attrait de la corniche,

arpentée de jour comme de nuit, par des processions de promeneurs jusqu'à des heures tardives des douces nuits de l'été bônois. Jeunes hommes, jeunes filles, personnes âgées, ainsi que des mères accompagnées de leurs enfants, se baladent journalièrement entre la plage Fellah-Rachid (ex-Saint Cloud) jusqu'à la plage Rizi-Amor, plus connue sous le nom de «Chapuis», en quête de détente et d'une brise marine revigorante pendant les chaudes journées estivales.

Ce mouvement incessant de promeneurs occasionne de la circulation au niveau de certains cafetons de la corniche, où sont installés les vendeurs de glaces, mais rend aussi ce lieu incontournable pour les jeunes, animé par les conversations ou même parfois par les danses improvisées de certains d'entre eux au son des musiques émanant des commerces des environs. Pour accompagner la demande croissante des vacanciers sur la corniche annabie, où un espace de détente a été aménagé sur les hauteurs de la ville, l'ambiance estivale et familiale est omniprésente à Annaba qui attend la concrétisation de projets touristiques structurants à même de booster l'activité touristique locale.

I. B./APS

## El-Djeïch

### Le lien entre le peuple algérien et son armée «ne cesse de se renforcer»

Le lien entre le peuple algérien et l'Armée nationale populaire (ANP) «ne cesse de se renforcer», du fait que le peuple est «conscient» de l'engagement de l'institution militaire à veiller au plein accomplissement des missions qui lui sont assignées, a souligné la revue «El-Djeïch» dans son dernier numéro. «Le lien entre le peuple algérien dans sa totalité et son ANP n'a de cesse de se renforcer du fait que le peuple algérien est conscient de l'engagement de l'institution militaire à veiller au plein accom-

plissement des missions qui lui sont assignées», indique «El-Djeïch» dans son éditorial. Le souci majeur (de l'ANP) et sa préoccupation première qui restent la défense de la souveraineté nationale et la préservation de l'intégrité territoriale et de l'unité du peuple, ont fait que cette institution constitutionnelle «jouisse de la totale confiance du peuple, au point que tous les vils complots visant à lui porter atteinte sont voués à l'échec, tant il s'agit là d'un lien existentiel très profond unissant le peuple à son armée».

Il s'agit d'«une armée d'orientation nationale et populaire qui se distingue des autres armées dans le monde par une caractéristique (...), celle d'avoir mené un combat libérateur qui est entré dans l'histoire comme une des grandes épopées de l'ère moderne». «En tous points du territoire national, notre peuple est fier des réalisations accomplies par son armée dans tous les domaines dont, à titre d'exemple, l'accomplissement avec professionnalisme de ses missions ordinaires», note la revue «El-Djeïch». Evoquant la

conjoncture que traverse le pays, la revue a souligné qu'il «ne fait aucun doute que l'intérêt suprême du pays, comme l'a réaffirmé dernièrement le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'ANP, requiert nécessairement la fédération des efforts de tous les hommes de bonne volonté parmi les enfants de l'Algérie et la mobilisation de leur détermination afin de préparer, de manière effective et sérieuse, la tenue des prochaines élections présidentielles,

dans les plus brefs délais, à travers l'adoption de la voie du dialogue national serein et constructif auquel ont fait appel les bonnes initiatives avec leurs contenus réalistes et raisonnables». «Ces élections présidentielles attendues portent en elles les indices de davantage d'avancées sur la voie de la consolidation des fondements de l'Etat de droit dans le prolongement du renouveau économique, de la prospérité sociale et de l'affermissement de la sécurité et de la stabilité», conclut la même source.

K. L.



## Pétrole

## Le Brent chute à 58 dollars

■ Les prix du pétrole baissaient hier dans les échanges européens, restant proches de leurs plus bas en sept mois pour le Brent et en un mois et demi pour le WTI.

Par Salem K.

Hier matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 58,63 dollars à Londres, en baisse de 0,53% par rapport à la clôture de mardi. A New York, le baril américain de WTI pour livraison en septembre s'échangeait à 53,38 dollars, 0,47% de moins que la veille, quelques heures après avoir atteint 53,15 dollars pour la première fois depuis mi-juin. Mardi, en cours d'échanges américains, le Brent était tombé à 58,55 dollars, un niveau plus vu depuis début janvier. Ces baisses s'inscrivent dans un contexte commercial mondial tendu, en particulier entre la Chine et les Etats-Unis. «Le marché devient de plus en plus incertain concernant les perspectives sur la demande, étant donné la détérioration des négociations entre les deux pays», a expliqué Warren Patterson, analyste. En effet, le yuan a chuté



lundi et atteint mardi un niveau plus vu depuis 11 ans face au dollar, provoquant la colère de Donald Trump, qui a accusé la Chine de manipuler sa devise. La semaine dernière, le président américain avait déjà ravivé les tensions en annonçant son intention d'étendre des droits de douane supplémentaires à la quasi-totalité des importations en provenance de Pékin à compter du 1er septembre.

Les investisseurs attendaient hier la publication, plus tard dans la journée, des données sur les stocks aux Etats-Unis. Selon la médiane d'un consensus compilé par Bloomberg, pour la semaine achevée le 2 août, les analystes estiment que les stocks de brut ont reculé de 2,7 millions de barils et les stocks d'essence de 1,25 million de barils. Les stocks d'autres produits distillés (fioul de chauffage et gazole) sont en revanche attendus en hausse de 450 000 barils.

S. K./APS

## Changes

## Baisse du dollar néo-zélandais face au dollar américain

Le dollar néo-zélandais dégringolait hier face à la devise américaine, pénalisée par une baisse du taux d'intérêt de la Banque centrale d'une ampleur inattendue. Vers 09h00 GMT, le dollar néo-zélandais perdait 1,56% face au billet vert, à 64,23 cents américains. Vers 03h15 GMT, il est tombé à 63,78 cents, un niveau plus vu depuis début 2016. Contre toute attente, la Banque centrale de Nouvelle-Zélande a réduit hier son taux d'intérêt principal à 1%, un plus bas historique. Il avait été abaissé à 1,5% en mai, marquant la première baisse depuis novembre 2016. «La baisse de 50 points de base était au-delà de toutes les

attentes», a souligné Neil Wilson, analyste pour Markets.com, alors que le marché tablait plutôt sur un recul de 25 points de base. Une baisse des taux d'intérêt rend la devise concernée moins rémunératrice et donc moins attractive pour les cambistes. Selon plusieurs analystes, cette action pourrait pousser la Banque centrale australienne (RBA) à également abaisser ses taux en septembre. «Avec la Chine qui laisse filer le yuan, on dirait bien que la guerre commerciale est en train de se transformer en guerre des monnaies», a ajouté M. Wilson. La Chine est un partenaire essentiel pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie, dont les économies sont en

partie dépendantes du géant asiatique. Cette action «agressive» de la banque néo-zélandaise va «sans doute encourager à nouveau le président Trump à penser que les Etats-Unis doivent faire plus pour contrer l'appréciation du dollar», ont souligné Derek Halpenny et Fritz Louw, analyste pour MUFG. Le président américain met la pression depuis plusieurs mois sur la Réserve fédérale américaine (Fed) pour qu'elle baisse ses taux d'intérêt. Si la Banque centrale américaine a fini par obtempérer fin juillet, en précisant que les pressions de Donald Trump n'y étaient pour rien, l'un de ses hauts responsables a jugé mardi que les taux d'in-

térêt se situaient «dans la bonne fourchette». James Bullard, considéré comme l'un des membres les plus souples du Comité monétaire, a estimé que la Fed ne peut pas «de façon réaliste, faire évoluer sa politique monétaire du tac-au-tac après chaque menace d'un côté ou de l'autre», en référence au bras de fer sino-américain. La devise chinoise, par ailleurs, baissait légèrement à 7,0444 yuans pour un dollar mais restait au-dessus de ses plus bas atteints ces derniers jours. De son côté, l'euro perdait 0,06% face au billet vert, à 1,1192 dollar.

Mahi O.

## GNL

## Toshiba annonce une perte nette de plus d'un milliard d'euros

Le groupe diversifié japonais Toshiba, a annoncé hier une perte nette trimestrielle de plus d'un milliard d'euros due essentiellement à la cession de son activité de gaz naturel liquéfié américaine au groupe français Total. La transaction devrait être bouclée d'ici à mars 2020, selon Toshiba. Cette cession a engendré une dépréciation d'actifs de 93 milliards d'euros obligeant le groupe, à faire un tri conséquent dans ses activités et vendre ses bijoux de famille (la lucrative filiale de puces-mémoires) pour assainir ses finances. Toshiba a ainsi affiché un solde net négatif de 140 milliards de yens (1,17 milliard d'euros) pour les seuls mois d'avril à juin, début de l'année opérationnelle. S'y ajoute une charge exceptionnelle de quelque 50 milliards de yens liée à la vente de la société Toshiba Memory (puces-mémoires) dont il reste actionnaire. Sur le plan purement opérationnel, Toshiba a affiché des ventes en hausse dans plus

sieurs domaines (systèmes numériques, équipements pour infrastructures, usines et bâtiments, matériels et logiciels pour le secteur de la distribution), mais il a déploré de moindres recettes dans les supports de stockage de données et composants électroniques, division où les bénéfices ont aussi nettement diminué en raison du ralentissement de la

demande en provenance de Chine. La section des semi-conducteurs est même déficitaire. Dans le secteur de l'énergie aussi, le chiffre d'affaires a baissé et cette division (pourtant débarrassée du segment nucléaire à l'étranger) est restée dans le rouge malgré une petite réduction des pertes en partie du fait de la restructuration en cours. Toshiba

n'a pas établi de prévisions complètes pour l'ensemble de l'année qui s'achèvera en mars 2020, en raison d'inconnues sur la contribution de son ex-filiale Toshiba Memory. Il se contente d'indiquer qu'il table sur un bénéfice d'exploitation de 140 milliards de yens, une estimation inchangée. Il précise qu'en tenant compte de la charge exceptionnelle liée à

Toshiba Memory au 1er trimestre, il estime la perte nette annuelle à 132 milliards, mais que cela va changer. Toshiba avait dégagé en 2018-2019 un bénéfice net record de plus de 1 000 milliards de yens, une performance artificielle car en quasi intégralité due à une rentrée exceptionnelle découlant de la cession de Toshiba Memory.

A. Y./Agencies

## Inde

## La Banque centrale abaisse encore une fois son principal taux directeur à 5,4%

La Banque centrale indienne a abaissé hier son principal taux directeur de 35 points de base à 5,4%, quatrième baisse consécutive depuis le début de l'année sur fond de ralentissement de la croissance du géant d'Asie du Sud. La Reserve Bank of India (RBI) a diminué de 5,75% à 5,4% son taux de refinancement, celui auquel elle prête aux banques commerciales. Cette baisse permettra de «s'attaquer aux inquiétudes liées à la croissance en

dynamisant la demande», a indiqué la RBI dans un communiqué. L'ampleur de cette baisse, de 35 points de base contre 25 points de base habituellement, est une surprise pour les analystes. Un panel de 36 économistes interrogés par l'agence économique Bloomberg tablait sur une nouvelle baisse de 25 points de base. Le principal taux directeur de la RBI était à 6,5% au début de l'année, peu après l'entrée en fonctions du nouveau gouverneur

Shaktikanta Das, un proche du Premier ministre Narendra Modi. Son prédécesseur Urjit Patel avait démissionné de façon inattendue après des mois de tensions avec le gouvernement de New Delhi, accusé d'ingérence dans l'indépendance de l'institution. Le PIB du pays de 1,3 milliard d'habitants a déçu avec une décélération progressive au cours des trois derniers trimestres de l'exercice budgétaire 2018-2019 (1<sup>er</sup> avril-31 mars), atteignant un taux

de 6,8% pour l'ensemble de l'année, plus bas depuis cinq ans. Le ralentissement de la croissance a été principalement attribué à une consommation en berne, qui a affecté les rentrées fiscales sur fond de progression des dépenses de l'Etat pour soutenir un secteur agricole en difficulté. L'Inde prévoit un léger rebond de sa croissance pour l'exercice budgétaire 2019-2020, à 7% sur l'année.

R. E.

Tizi-Ouzou / Bouzguène

# Le village Ihitoussène célèbre la forge

■ La cinquième édition de la fête de la forge, placée cette année sous le thème «Le fer et le feu, essence de la vie», a été inaugurée mardi au village Ihitoussène (commune de Bouzguène à 60 km à l'est de Tizi-Ouzou) dont l'histoire se confond avec ce patrimoine local.

Par Nassima A.

«**T**oute l'histoire et la vie du village, fondée par un forgeron arrivé dans la région au 17<sup>e</sup> siècle, est marquée par le travail de la forge. Jusqu'à un passé très récent, ses habitants n'ont jamais exercé d'autres métiers», raconte Mourad Lamri, membre de l'association du village «Sebaa Zbari» (Les sept enclumes) et conservateur du musée local. «Sebaa Zbari» constitue le kit d'outils indispensable pour la table de travail d'un forgeron. Dans le temps, il est offert (le kit d'outils) à tout jeune du village ayant atteint les 17 ans pour l'inciter à aller quêrir sa subsistance dans des contrées lointaines. Couvrant toute la région de Kabylie par leur travail, les habitants du village ont également migré et se sont installés à travers tout le pays, notamment dans l'Est. «La première immigration recensée par les historiens remonte vers le début du 19<sup>e</sup> siècle, entre les années 20 et 30», souligne Mourad Lamri. Et d'expliquer la raison de cette ruée de ses ancêtres vers l'Est qui empruntaient le relief montagneux et ingrat de cette partie du pays. «De la Soummam jusqu'au pays chaoui, Batna, Khenchela, dans l'Est du pays, est caractérisé par son relief montagneux, ce qui crée le besoin de s'outiller pour faire face à la nature et pouvoir subsister». Tandis que dans l'Ouest du pays, où il y a plus de plaines, ces étendues ont toujours été occupées par les



colons, que ce soit les Espagnols, les Turcs ou les Français, rappelle Lamri, affirmant que «la ligne jamais franchie par un forgeron du village est Thniet-El-Had, dans la wilaya de Tissemsilt». Actuellement, la réalité de ce métier est peu reluisante et a beaucoup perdu face à la mécanisation et au grand marché. Mais, «le retour à l'agriculture de montagne, qui ne peut être satisfaite par la seule industrie, pourra aider, à terme, à la relance de ce métier», souligne, confiant, Farid Hemmar, forgeron de 45 ans exerçant ce métier

depuis une vingtaine d'années. Natif d'Ain-Melilla, dans l'Est du pays, où ses grands-parents s'étaient installés au début du 20<sup>e</sup> siècle, Farid Hemmar est revenu dans le village de ses ancêtres pour perpétuer ce métier qui est la chose qu'il «sait faire», confie-t-il. «J'avais commencé à m'initier à ce métier dans la boutique de mon défunt grand-père, puis avec mon père et je ne peux exercer un quelconque autre métier, c'est dans le sang», soutient-il mordicus. Après son service national, il avait exercé, pour un temps, à Ain-Melilla, mais la

transformation de la ville, devenue un carrefour commercial, notamment avec la prolifération de l'activité de l'importation, a porté un coup au travail de la forge. «Tout est importé et vendu à des prix largement plus abordables que les produits forgés localement, même si, côté qualité, les produits d'importation laissent à désirer», explique-t-il. Organisée par l'association «Sebaa Zbari», en collaboration avec la Direction locale de la culture et l'APW de Tizi-Ouzou, l'objectif de cette fête, instituée il y a 5 ans, est de «faire connaître ce

patrimoine local et essayer de le sauver de l'oubli», souligne-t-on. Tout au long de cette manifestation, une exposition permanente d'objets de la forge servant l'Homme dans les différents domaines de sa vie, son travail, ses déplacements et même dans les conflits et guerre, est organisée au musée du village et plusieurs personnes servant de guides aux visiteurs du village sont mobilisées.

N. A./APS

Jijel

## Effervescence au marché hebdomadaire de bétail à El Milia

A quelques jours de l'Aïd Al Adha, le marché hebdomadaire de bétail d'El Milia dans la wilaya de Jijel connaît une effervescence sans pareil, à la faveur d'une grande affluente des citoyens en quête d'un mouton à «pedigree». En effet, beaucoup de cheptels font mardi leur entrée au marché d'El Milia, les béliers proposés font l'objet de toutes les convoitises et les prix proposés sont «le débat du jour». Pour beaucoup de citoyens approchés par l'APS, les prix des moutons varient entre «abordable», «onéreux» et «exorbitant», même si pour certains le prix affiché dépasse de loin leur salaire. Beaucoup s'accordent à dire que certains intermédiaires ont contribué de manière significative à l'augmentation du prix du mouton de sacrifice en procédant à l'achat d'un grand nombre de têtes de moutons dès les premières heures du matin auprès des agriculteurs et des maquignons, pour les revendre avec une augmentation allant jusqu'à 5 000 DA par tête. Pour les maquignons, le coût de l'éleva-

ge, la cherté des aliments de bétail et le manque de soutien aux éleveurs sont autant de facteurs qui «imposent» les prix des moutons. L'agneau est proposé à 28 000 DA, l'antennais entre à 35 000 et 45 000 DA, alors que pour un bélier suffisamment cornu, bien nettoyé, à la toison irréprochable, il faut dépenser nettement plus de 50 000 DA et être un négociateur chevronné. Il

faut dire aussi que la dynamique qui marque le marché de bétail à El Milia ne traduit pas vraiment le mécontentement des deux parties (maquignons et acheteurs), l'activité commerciale paraissant des plus normales et les affaires sont conclues, nonobstant les prix. Selon l'inspecteur vétérinaire aux services agricoles de la wilaya de Jijel, Mouad Batatache, tous les

moyens sont mobilisés pour le contrôle sanitaire du bétail. «Sur terrain, plusieurs dispositions ont été prises pour accompagner la vente de bétail à travers le contrôle et la délivrance des certificats autorisant le transfert des bêtes», a-t-il détaillé. Aussi, selon la même source, des campagnes de sensibilisation sont menées pour mieux informer les citoyens quant à l'importance

d'examiner avec précaution les abats et les autres viscères de la bête sacrifiée, afin de rechercher d'éventuels kystes ou vésicules. De même, a-t-il conclu, «les abats et autres viscères comportant des boules d'eau doivent être enterrés profondément sous terre de façon à ce que les chiens errants ne les déterrent pas» et de «ne jamais les abandonner dans la nature». Samy Y.

Gare maritime d'Oran

## La célérité de la police des frontières saluée par les voyageurs

La célérité des éléments de la brigade navigante de la police des frontières a été saluée mardi par les voyageurs ayant débarqué au niveau de gare maritime d'Oran. Une bonne prise en charge a été réservée aux 1 297 passagers, dont des membres de la communauté algérienne résidant à l'étranger, du navire «Tassili 2», qui transportait 299 véhicules, en provenance d'Alicante (Espagne). Les voyageurs avec leur famille, tout sourire de fouler le sol algérien après une traversée en mer de plusieurs heures, ont témoigné unanimement du bon accueil et de la célérité dans le traitement par la brigade navigante de la police des fron-

tières. «Cela fait quatre ans que je ne suis pas venu en Algérie, mais croyez-moi les choses ont beaucoup évolué depuis. C'était bien, c'est sympa», a soutenu un émigré algérien venu pour passer l'Aïd El Adha et deux semaines de vacances à Oran. Saluant la police des frontières et les douaniers pour l'accueil qui leur a été réservé, un couple a déclaré à l'APS : «Nous avons remarqué une flexibilité dans le traitement des passagers avec plus de professionnalisme. Aujourd'hui c'est totalement différent par rapport au passé». «L'opération de contrôle de police des passagers par la brigade navigante à bord du navire où se trouvaient 1 297

voyageurs et 299 véhicules s'est effectuée en 1 heure 30 minutes», a commenté, pour sa part, le responsable de la gare maritime, Mohamed Yousfi, qualifiant cela de «record». Cette visite, organisée par la sûreté de wilaya d'Oran au profit de la presse pour s'enquérir des mesures de sécurité et des facilitations au niveau du port d'Oran, prises durant la saison estivale, a été rehaussée par la présence du commissaire divisionnaire Lakhdar Diaba, chef de service de la première brigade de la police maritime du port d'Oran et de cadres locaux de la police.

R. R.



Crise en Libye

# Appels au cessez-le feu à la veille de l'Aid el-Adha

■ Les appels aux belligérants de la crise en Libye à observer un cessez-le feu à l'occasion de l'Aid el-Adha (fête du sacrifice) prévu dans quelques jours se multiplient, évoquant la symbolique de cette fête auprès des Libyens tenant à la célébrer chaque année dans la paix, la fraternité et la convivialité.



Par Sara B.

Après l'appel de l'émissaire onusien pour la Libye, Ghassan Salamé, la semaine écoulée aux belligérants de la crise à cesser les hostilités à l'occasion de la fête de l'Aid el Adha – soutenu par l'Union européenne (UE), c'est au tour du Conseil de sécurité des Nations unies de faire de même en les appelant à faire prévaloir la sainteté et la sacralité de cette fête. Ainsi, et dans un communiqué rendu public, «le Conseil de sécurité a exprimé son soutien à l'appel de Ghassan Salamé, l'émissaire de l'ONU en Libye, en faveur d'un cessez-le-feu entre les belligérants pour la fête de l'Aid el-Adha (fête du sacrifice), prévue dimanche prochain». De leur côté, de nombreuses ONG ne cessent d'appeler les parties en conflit à faire taire la voix des armes et à faire prévaloir la rai-

son et la logique. C'est le cas notamment de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), lesquels estiment que la crise en Libye ne sert à rien sinon à l'amplification de la crise humanitaire dans le pays. L'observation du cessez-le feu en Libye, à l'occasion de la fête

de l'Aid est, en outre, pour le Conseil de sécurité une chance inouïe pour la mise en place de la solution politique qui reste la seule piste à même de venir à bout de la crise et des combats autour de la capitale libyenne Tripoli, qui se poursuivent depuis que les troupes du général à la retraite Khalifa Haftar ont lancé,

le 4 avril, une offensive pour tenter de s'emparer de la capitale où siège le Gouvernement d'union nationale libyen (GNA), dirigé par Fayez al Sarraj et reconnu par les Nations unies. A ce propos, le Conseil militaire a tenu à rappeler, dans son communiqué, qu'une paix et une sécurité durables en Libye, y compris la fin de la crise humanitaire qui s'aggrave, ne pourront se concrétiser que par une solution politique», ajoutant que «cette trêve devrait être accompagnée de mesures de confiance entre les deux parties».

## L'avenir de la Libye devrait être déterminé par les Libyens eux-mêmes

Par ailleurs, la diplomatie chinoise, qui avait exprimé son inquiétude dès le début de la crise en Libye, a appelé, jeudi dernier, l'ONU à confier désormais le processus de paix en Libye aux Libyens eux-mêmes. «L'avenir de la Libye devrait être déterminé par son peuple et la communauté internationale devrait respecter sa souveraineté, son indépendance et l'intégrité de son territoire», a signifié Wu Haïtao, représentant permanent adjoint de la Chine auprès des Nations unies, appelant «les

pays exerçant une influence sur le terrain à pousser les parties libyennes à chercher un consensus et leur fournir une aide constructive en vue d'établir une trêve et de reprendre le dialogue politique». L'émissaire onusien, M. Salamé, avait aussi fait porter, dans son rapport présenté la semaine passée, la responsabilité aux belligérants dans l'enlèvement et la crise en Libye. «Les parties ignorant les appels à la désescalade ont intensifié les raids aériens, avec des frappes de précision par des avions et des drones», a constaté M. Salamé, faisant observer que «la portée géographique de la violence s'est également étendue». Au sujet de l'enlèvement des combats entre les deux parties autour de Tripoli, il convient de souligner qu'ils se poursuivent encore sur le terrain. En effet, pas loin que dimanche, une frappe aérienne attribuée aux troupes de Khalifa Haftar a tué plus de 40 personnes et blessé plus de 50 autres, dans le quartier résidentiel d'al-Qalaa à Morzouk. Les combats aux abords de la capitale libyenne ont fait 1 093 morts et 5 752 blessés ainsi que plus de 100 000 déplacés depuis le début de l'offensive de Haftar, selon un dernier bilan de l'OMS.

S. B./APS

## L'Unicef appelle les parties en conflit à s'abstenir d'attaquer les zones civiles

LE FONDS des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a exhorté les parties en conflit en Libye à s'abstenir d'attaquer les zones civiles, tandis que les combats se poursuivent entre le gouvernement soutenu par l'ONU et les forces commandées par le général à la retraite Khalifa Haftar basées dans l'est du pays. «L'Unicef a été informé que des enfants et des femmes faisaient partie des 43 personnes qui ont été tuées au cours d'une attaque dans la ville de Mourzouk, dans le sud de la Libye», a indiqué l'Unicef dans un communiqué. «L'Unicef appelle toutes les parties en conflit à s'abstenir de toute attaque contre les zones civiles, et à éviter en toutes circonstances de mettre les enfants en danger... Les attaques contre des enfants constituent l'une des plus graves violations des droits de l'enfant», ajoute le communiqué. Une frappe aérienne a tué plus de 40 personnes et en a blessé plus de 50 autres dimanche soir à Mourzouk, a déclaré un responsable local. Le gouvernement libyen a condamné cette attaque, et a appelé la Mission d'appui des Nations unies en Libye (Manul) et la communauté internationale à «prendre leurs responsabilités et à enquêter sur les crimes commis par les milices à Mourzouk». Les forces de Haftar, établies dans l'est de la Libye, qui contrôlent Mourzouk depuis février, ont annoncé avoir lancé des frappes aériennes contre des rebelles de l'opposition tchadienne autour de la ville. Depuis début avril, le gouvernement soutenu par l'ONU est engagé dans un conflit meurtrier contre les forces de Haftar, qui tentent de s'emparer de la capitale du pays. Les combats ont jusqu'à présent tué plus de 1 000 personnes et en ont blessé plus de 5 700 autres. Ils ont également forcé plus de 120 000 personnes à fuir leur domicile, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

R. M.

Sahara occidental

## L'Allemagne offre un million d'euros aux réfugiés

Le gouvernement allemand a versé un million d'euros (1,1 million de dollars US) au Programme Alimentaire Mondial (PAM) des Nations unies, afin de couvrir les besoins alimentaires de base des réfugiés sahraouis, a fait savoir le PAM, mardi, dans un communiqué de presse.

Il s'agit d'une contribution de l'Allemagne aux réfugiés sahraouis en Algérie, auxquels le PAM apporte son assistance, précise le texte. Le PAM utilisera les fonds allemands pour fournir à chaque bénéficiaire une ration alimentaire mensuelle comprenant des céréales (riz, farine d'or-

ge et de blé), des légumineuses, de l'huile végétale, du sucre et des aliments composés enrichis. Une partie de la contribution servira à 40 000 enfants dans les écoles des camps des réfugiés. «Chaque enfant reçoit une collation en milieu de matinée à l'école, comprenant des biscuits nutritifs et du lait pour lutter contre la faim à court terme», a indiqué le PAM.

«L'Allemagne est un partenaire essentiel du PAM et l'un des principaux donateurs pour nos programmes dans le monde», a affirmé le représentant du PAM et directeur de pays en Algérie,

Romain Sirois. Avant d'ajouter que «le PAM est très reconnaissant au peuple et au gouvernement allemands de leur soutien constant».

L'Allemagne a versé annuellement un million d'euros au cours des quatre dernières années pour aider le PAM à maintenir une assistance alimentaire ininterrompue dans les camps». Pour sa part, l'ambassadrice d'Allemagne en Algérie, M<sup>me</sup> Ulrike Knotz, a indiqué que «depuis plus de 40 ans, les réfugiés sahraouis vivent dans des conditions extrêmement difficiles dans le désert du Sahara, dans le sud-

ouest de l'Algérie. Hébergées dans cinq camps près de la ville algérienne de Tindouf, les familles des réfugiés dépendent principalement de l'assistance du PAM pour leurs besoins alimentaires, car les possibilités d'emploi et de moyens de subsistance sont limitées».

«Les médias parlent peu de la situation des réfugiés sahraouis à Tindouf en Algérie. C'est une crise humanitaire presque oubliée. L'Allemagne continue à être engagée (en fournissant une aide humanitaire). En collaboration avec nos organisations humanitaires partenaires, nous

travaillons à l'amélioration de la situation des réfugiés en Algérie. Le travail effectué par le Programme Alimentaire mondial (PAM) est très important pour nous», a-t-elle ajouté. Le PAM soutient les réfugiés du Sahara occidental en Algérie depuis 1986. Toute l'assistance du PAM est effectuée et contrôlée en collaboration avec des organisations nationales et internationales afin de garantir que l'aide parvienne à la population à laquelle elle est destinée, a conclu le PAM.

Farid M.

Usine BAIC de Batna

## Bientôt des extensions pour la soudure et peinture, et un nouveau Mini-Truck à moins d'un million de DA



Animée par Ali Zidane

Inaugurée en décembre dernier, l'usine Baic Industrie Internationale Algérie, qui assemble aujourd'hui cinq modèles de la marque du géant chinois Baic, poursuit son développement en annonçant le début imminent des travaux d'extension de son usine, pour accueillir des unités de soudure et peinture, ainsi qu'une extension de la chaîne de production afin d'accueillir un nouveau modèle de type Mini-Truck, qui sera le premier véhicule assemblé en Algérie à être badgé d'un logo et un nom algérien, et qui sera proposé à un prix de moins d'un million de DA.

M. Sariak Noureddine, P-DG de la Baic Industrie Internationale Algérie, a reçu, durant ce week-end, une délégation d'inspection venue de Chine, qui a montré une grande

satisfaction suite à sa visite à l'usine Baic de Batna, et s'est engagée ainsi à participer à la réalisation des extensions de l'usine pour accueillir les unités de soudure et peinture, conformément aux accords de développement signés avec le géant

chinois Baic. La délégation chinoise, composée de hauts cadres représentants du gouvernement chinois et du constructeur Baic, s'est engagée également à participer, dans une prochaine phase, à la réalisation d'une extension pour la fabrication des moteurs, en assurant la réalisation de toutes les installations nécessaires, ainsi que l'accompagnement en termes de formation du personnel au niveau de l'usine.

L'usine Baic de Batna est la première usine d'assemblage CKD de véhicules particuliers portant un label chinois en Algérie. Un investissement de l'entreprise Eurl Sariak Auto Handler en tant qu'actionnaire

principal, et du groupe chinois Baic, qui détient une participation minoritaire dans la joint-venture

«Baic Industrie Internationale Algérie», à hauteur de 10%. L'usine Baic Industrie Internationale Algérie a été conçue pour la réalisation de procès d'assemblage en CKD, et a démarré ses activités d'assemblage avec un taux d'intégration de 26%, atteint grâce aux partenariats avec des sous-traitants locaux, dont Iris Pneus et une société locale spécialisée dans la fabrication des faisceaux de câblages automobiles. Ce taux d'intégration a été obtenu aussi grâce au code d'identification du constructeur attribué par la «SAE International», un organisme

international basé aux États-Unis, ce code qui permet à Baic Algérie de graver son propre numéro de châssis, spécifique aux véhicules Baic assemblés en Algérie. Les extensions prévues dans le plan de développement de l'usine, dont les travaux débiteront incessamment, feront grimper le taux d'intégration à 34%. L'usine Baic Industrie Internationale Algérie assemble aujourd'hui cinq modèles de la marque Baic, et annonce le lancement prochain d'un nouveau modèle de type Mini-Truck, qui sera le premier modèle véhicule badgé d'un logo et un nom algérien, et sera proposé à un prix de moins d'un million de dinars.

### Automobile

## Fiat toujours prêt à discuter avec Renault deux mois après la fusion avortée

Le patron de Fiat Chrysler, Mike Manley, laisse la porte ouverte à de nouvelles discussions avec Renault pour fusionner les deux constructeurs «si les circonstances devaient évoluer», deux mois après le mariage avorté entre les deux constructeurs, dans un entretien publié lundi dans le *Financial Times*. «La logique industrielle qui prévalait avant existe toujours», a assuré le dirigeant bri-

tannique de Fiat Chrysler Automobile (FCA). «Si les circonstances devaient évoluer, alors peut-être que les rêves pourraient se rejoindre et des choses se passer», et dans ce cas, «nous serions intéressés pour avoir de leurs (Renault, ndr) nouvelles», a-t-il ajouté. Après plusieurs mois de discussions entre les deux groupes, un projet de fusion pour former le numéro 3 mondial de l'automobile a échoué début juin. Les dirigeants de Fiat ont fait porter la responsabilité de cet échec au gouvernement français, dont l'accord était indispensable. Selon le *Wall Street Journal*, le constructeur français négocierait toutefois une remise à plat de son alliance avec Nissan, avec au cœur des discussions le rééquilibrage des participations croisées des deux entreprises actuellement favorables à la marque au losange. La finalité de ces tractations consiste juste-



ment à apaiser certaines tensions et ainsi lever la réticence de Nissan à un projet de fusion avec FCA, alors que le partenariat franco-japonais est déjà éprouvé par l'éviction de son bâtisseur Carlos Ghosn arrêté fin 2018 pour des malversations financières présumées. Une source proche du dossier a toutefois assuré que «ce sont seulement des hypothèses. Pour le moment, il n'y a pas de contact, pas de négociations». Dans une autre interview publiée lundi, accordée à l'agence Bloomberg, M. Manley souligne

d'ailleurs que Renault n'est pas le seul acteur avec lequel les discussions peuvent s'engager : «Est-ce qu'ils représentent la seule opportunité ? La réponse à cette question est définitivement "non"», dit-il. Mike Manley avait déjà déclaré mercredi que le mariage avec Renault aurait représenté «une grande opportunité» qu'il aurait générées. Tout en affirmant que Fiat pouvait survivre seul, il a aussi souligné que son groupe restait ouvert aux opportunités.

### Volkswagen

## Golf 8 s'est laissée entrevoir sans camouflage à Barcelone



Après quelques mois de sa révélation, la huitième génération de la Volkswagen Golf s'est laissée entrevoir sans aucun camouflage dans les rues de Barcelone. Décidément, et malgré le fait qu'elle ne soit pas présentée au prochain Salon de Francfort, on ne parle plus que d'elle. Il s'agit évidemment de la Volkswagen Golf 8, dont de nouvelles images sont apparues sur Instagram il y a quelques jours, prises par un photographe amateur lors de ce qui ressemble à un shooting pour les futures images promotionnelles. C'est visiblement dans les rues de Barcelone que la future compacte allemande s'est laissée entrevoir entièrement nue, alors que les fuites ne cessent de se multiplier depuis

plusieurs mois. De nouvelles images qui nous donnent toutefois l'occasion de mieux voir le style de cette huitième génération, qui semble rester dans la continuité. Et pour cause, l'ensemble ne tranche pas avec ce que l'on connaît actuellement, reprenant des lignes tout en sobriété, tandis que la silhouette globale demeure quant à elle inchangée. Toutefois, les évolutions sont bel et bien là, et les plus observateurs remarqueront en effet une nouvelle signature lumineuse, ainsi qu'une calandre redessinée, tout comme le bouclier avant. A l'arrière, les changements sont plus significatifs, avec là encore de nouveaux feux évoquant le Tiguan, ainsi que le T-Roc.

### Japon

## Les bénéfices de Suzuki fondent au premier trimestre

Les performances du constructeur japonais de voitures, motos, scooters et autres véhicules, Suzuki Motor, ont nettement marqué le pas au premier trimestre, et dont le bénéfice net d'avril à fin juin a fondu de 52,8% sur un an à 40,5 milliards de yens (344 millions d'euros au cours actuel), selon des résultats publiés lundi.

Cette baisse est due notamment à une chute de ses ventes d'automobiles en Inde, son principal marché. Le bénéfice d'exploitation a connu une évolution identique (-46,2% à 62,7 milliards de yens), tandis que les ventes du groupe ont reculé de 8,1% à 907,5 milliards de yens. Suzuki a été lourdement pénalisée par le déclin de ses ventes nettes en



Asie, surtout en Inde (-14%), où son activité automobile a fait selon lui les frais de l'attentisme des consommateurs durant les élections législatives indiennes en avril-mai. A l'inverse, ses ventes de deux-roues et de moteurs hors-bord ont légèrement progressé sur la période. Cependant, ces activités étant marginales pour le groupe, elles

n'ont pas permis de compenser le net recul de sa division automobile. Suzuki, qui a par ailleurs subi des effets de change défavorables sur la période, a maintenu lundi ses prévisions pour l'ensemble de l'exercice, tout en indiquant qu'il comptait les revoir prochainement. Pour son exercice comptable en cours, 2019/2020, qui sera clos le 31 mars prochain, le groupe vise pour l'instant un bénéfice net de 200 milliards de yens, ce qui signifierait une hausse de 11,9% sur un an. Il table également sur un bénéfice opérationnel de 330 milliards de yens (+1,7% sur un an) ainsi que sur un chiffre d'affaires annuel quasi stable de 3 900 milliards de yens (0,7%).





## Afghanistan

# Au moins 14 morts et 145 blessés dans un attentat des talibans à Kaboul

■ Un attentat à la voiture piégée revendiqué par les talibans a fait au moins 14 morts et 145 blessés, dont une majorité de civils, hier matin dans l'ouest de Kaboul, ont indiqué les autorités.

Par Rosa C.

«Un véhicule rempli d'explosifs a sauté à l'entrée du commissariat de police dans l'ouest de Kaboul à 09h00 (04h30 GMT)», a déclaré peu après la forte explosion le porte-parole du ministère de l'Intérieur Nasrat Rahimi. Dix des quatorze morts sont des civils, tout comme 92 des blessés, a-t-il précisé. Des photos et vidéos sur les réseaux sociaux montraient un énorme panache de fumée s'élever dans le ciel de la capitale, témoignant de la puissance de la charge explosive. Un journaliste afghan, Zakeria Hasani, a raconté à l'AFP s'être trouvé «à 400 mètres de l'explosion» et avoir vu «des gens tomber à terre puis courir dans un élan de panique».

«J'ai entendu des gens hurler. C'était la terreur absolue. J'ai vu des femmes pleurer cherchant désespérément leurs maris ou

leurs enfants», a-t-il ajouté. Un premier bilan avait fait état d'au moins 95 blessés transportés dans les hôpitaux de la ville, «dont une majorité de femmes et d'enfants», selon le porte-parole du ministère de la Santé, Wahidullah Mayar. Le porte-parole des talibans, Zabihullah Mujahid, a revendiqué l'attentat sur les réseaux sociaux, ajoutant qu'il avait été commis par un kamikaze. L'attaque «a été lancée contre un centre de recrutement ennemi. Des dizaines de soldats et de policiers ont été tués et blessés», a-t-il assuré. «L'attaque a eu lieu sur un site où les déplacements de civils n'étaient pas autorisés», a-t-il insisté. Les civils continuent de payer un lourd tribut au conflit. L'ONU a révélé que le mois de juillet avait été le plus sanglant depuis mai 2017, avec plus de 1 500 civils tués ou blessés à travers le pays. En 2018, 3 804

civils ont été tués, dont 900 enfants. Cet attentat intervient alors que les talibans mènent depuis un an des pourparlers avec les États-Unis. Un huitième round de négociations est en cours à Doha, au Qatar. Les deux parties se sont félicitées des «excellents progrès» réalisés et ont espéré être en mesure de signer un accord de paix bilatéral. Si un tel accord venait à se conclure, il ouvrirait la voie à des discussions directes à Oslo entre talibans et une équipe de négociation formée par le gouvernement afghan. «Les talibans sont un obstacle à la paix, a commenté le porte-parole de la présidence, Sediq Sediqi. Ils doivent cesser les combats et utiliser l'opportunité de paix fournie par les États-Unis sinon, rien d'autre ne les attend que leur extinction». Le poste de police visé est situé dans la partie chiite de la ville où vit la communauté Hazara (la troisième communauté d'Afghanistan après les Pachtounes et les Tadjiks qui sont sunnites), alors que les préparatifs battent leur plein à l'approche de l'Aïd el-Kébir, la plus grande fête musulmane.

Bravant la peur des attaques, la population de Kaboul se rendait en masse hier sur les étals des marchés remplis de victuailles. «J'ai entendu un gros boum et toutes les fenêtres de



mon magasin ont volé en éclats», a raconté à l'AFP un commerçant, Ahmad Saleh.

Les images des télévisions afghanes sur place témoignaient de l'étendue des dégâts. Plusieurs bâtiments sont totalement détruits, leurs façades s'étant effondrées. Des murs anti-explosion en ciment ont été réduits en poussières.

Des explosions avaient déjà retenti dans la nuit à Kaboul. Les forces spéciales afghanes ont pris d'assaut plusieurs repaires de membres de la branche afghane du groupe État isla-

mique, où «étaient fabriquées des vestes explosives et des voitures piégées».

Selon leur communiqué, l'EI prévoyait de «mener des attentats-suicides à Kaboul».

Par ailleurs, dans la province de Baghlan, dans le nord de l'Afghanistan, les autorités ont affirmé avoir déjoué une attaque hier contre un convoi des forces de sécurité vers lequel se dirigeait un véhicule blindé chargé d'explosifs qui a été détruit au lance-roquette avant d'atteindre sa cible.

R. C.



## Commentaire

Dissensions

Par Fouzia Mahmoudi

Il y a quelques semaines les relations américano-turques ont connu un important refroidissement à l'occasion de l'achat par Ankara d'armement russe. Mais les deux alliés historiques ont visiblement mis leurs problèmes de côté pour se concentrer sur l'épineux sujet de la situation en Syrie. En effet, le ministre turc de la Défense, Hulusi Akar, a qualifié hier de «positives» les discussions avec les États-Unis, destinées à éviter une opération militaire turque dans le nord de la Syrie, a rapporté l'agence étatique Anadolu. «Nous avons constaté avec satisfaction que nos partenaires se sont rapprochés de notre position. Les rencontres ont été positives et plutôt constructives», a déclaré Hulusi Akar, cité par l'agence au troisième jour de ces négociations à Ankara. «Nous préférons agir de concert avec notre allié américain», a poursuivi Hulusi Akar. «Si cela n'est pas possible, nous avons dit à maintes reprises que nous ferons ce qui est nécessaire». La Turquie a averti à plusieurs reprises qu'elle préparait une offensive contre la principale milice kurde en Syrie, les Unités de protection du peuple (YPG). Cette milice est considérée par Ankara comme le prolongement du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) en conflit depuis 1984 avec l'armée turque et considéré par Ankara comme une «organisation terroriste». Mais les YPG sont l'épine dorsale des Forces démocratiques syriennes (FDS), une coalition kurdo-arabe que les États-Unis et d'autres pays occidentaux, comme la France, ont appuyé et armé contre les djihadistes du groupe État islamique (EI). Des responsables militaires américains négocient depuis lundi à Ankara avec leurs homologues turcs pour éviter une nouvelle intervention turque. Ankara et Washington discutent de la création d'une «zone de sécurité» séparant la frontière turque de certaines positions des YPG mais achoppent sur plusieurs points, notamment la profondeur de cette zone. Ces derniers jours, la Turquie a plusieurs fois affirmé que si les propositions américaines n'étaient pas «satisfaisantes», elle lancerait une opération en Syrie pour mettre en place cette «zone de sécurité» de façon unilatérale. Rappelant que son pays avait déjà lancé deux offensives dans le nord de la Syrie depuis 2016, le président turc Recep Tayyip Erdogan a déclaré mardi : «Si Dieu le veut, le processus que nous avons commencé (...) va entrer dans une nouvelle phase très bientôt». Mais le nouveau chef du Pentagone, Mark Esper, a averti peu avant le discours de Recep Tayyip Erdogan que toute «incursion unilatérale» de la Turquie contre les combattants kurdes serait «inacceptable». Ainsi, il semblerait que les tensions soient encore présentes entre les deux alliés, malgré une volonté évidente de travailler de concert. Reste à savoir, néanmoins, si Erdogan suivra les «recommandations» américaines regardant ses plans en Syrie ou s'il osera défier la Maison-Blanche une nouvelle fois au risque de créer de nouvelles dissensions qui pourraient durer cette fois-ci plus longtemps.

F. M.

## Visite critiquée de Trump sur les lieux des fusillades

Le président américain Donald Trump pouvait s'attendre hier à recevoir un accueil mitigé, voire froid, dans les deux villes endeuillées par les fusillades du week-end : Dayton, dans l'Ohio, et El Paso, au Texas. Depuis que deux tireurs ont, à moins de 13 heures d'intervalle, fait 22 victimes dans le Texas puis 9 dans l'Ohio, la partition du milliardaire républicain est difficile à jouer.

On attend du dirigeant en lui qu'il apaise les tensions et reconforte une nation traumatisée par ces énièmes tueries de masse, des tragédies qui s'impriment dans les rétines américaines comme situation normale. Mais le politicien conservateur, qui s'est fait élire en traitant les Mexicains de «violenceurs» et évoque régulièrement une «invasion» des États-Unis par les milliers de migrants d'Amérique centrale, est sous le feu des critiques. Notamment parce que ce terme, utilisé par l'extrême droite à travers le monde, a été repris par le jeune auteur de la tuerie d'El Paso dans un manifeste mis en ligne avant son passage à l'acte, fatal à au moins sept ressortissants mexicains. A l'appel de l'organisation de défense des

migrants Border Network for Human Rights, Rachel Curtis s'est rendue ainsi hier en début d'après-midi dans le parc Washington d'El Paso, à quelques encablures du Rio Grande marquant la frontière entre les États-Unis et le Mexique, pour brandir une pancarte hostile au président.

Pour Veronica Escobar, élue démocrate du Texas à la Chambre des représentants, Donald Trump n'est pas non plus le bienvenu à El Paso. «Il ne devrait pas venir ici pendant que nous faisons notre deuil», a-t-elle déclaré sur MSNBC. «Les mots ont des conséquences. Le président a désigné ma communauté et mon peuple comme des ennemis». Le maire républicain d'El Paso, Dee Margo, a laissé entendre qu'il n'avait pas eu vraiment le choix. Accueillir le président «relève de (sa) fonction», a souligné celui qui avait dénoncé en février les mots utilisés par Donald Trump pour décrire sa ville. Cette dernière était «considérée comme l'une des villes les plus dangereuses du pays» jusqu'à ce que l'érection d'une barrière en fasse «l'une des plus sûres», avait avancé le locataire

de la Maison-Blanche lors de sa très solennelle adresse présidentielle à la Nation, quelques jours avant de s'y rendre pour défendre l'idée de son mur anti-immigration à la frontière avec le Mexique. D'après la responsable de la communication de la municipalité texane, Laura Cruz-Acosta, citée par le média local «The Texas Tribune», le président n'a d'ailleurs toujours pas réglé une ardoise de plus de 500 000 dollars pour les frais de police et de sécurité liés à ce meeting de février. Nan Whaley, la maire démocrate de Dayton (Ohio), où neuf personnes ont été abattues dans la nuit de samedi à dimanche, n'accueillera pas non plus Donald Trump à bras ouvert. «Je peux seulement espérer qu'il vienne ici, en tant que président des États-Unis, parce qu'il souhaite apporter quelque chose à notre communauté», a-t-elle commenté, se disant «déçue» par le flou des propos présidentiels sur l'encaissement des ventes d'armes au lendemain de la double tragédie. «Je ne suis pas certaine franchise ment qu'il sache de quoi il parle».

Italie/Migrants

# Le HCR se dit «inquiet» de la nouvelle loi contre les ONG

■ Le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) de l'ONU s'est dit mardi «inquiet» après l'adoption, par le Parlement italien, d'une loi plus «répressive» contre les ONG qui récupèrent des migrants en Méditerranée.

Par Maya H.

Le texte adopté par la Chambre des députés et par le Sénat accorde au ministre de l'Intérieur Matteo Salvini des pouvoirs élargis pour interdire les eaux territoriales aux navires ayant secouru des migrants, confisquer les bateaux des ONG et imposer à leurs commandants des amendes pouvant aller jusqu'à 1 million d'euros.

Il doit encore être ratifié par le président italien, Sergio Mattarella. Le HCR est «inquiet de cette décision», a réagi l'agence onusienne dans un communiqué.

«Imposer des amendes ou d'autres pénalités aux commandants risque de dissuader ou d'empêcher des navires privés de mener des activités de secours en mer au moment où les Etats européens se sont pratiquement désengagés des efforts de sauvetage en Méditerranée centrale», a-t-elle poursuivi.

Pour le HCR, les ONG «jouent un rôle inestimable» dans le sauvetage des réfugiés et des migrants qui tentent de traverser la mer pour rejoindre les côtes européennes. «L'engagement et l'humanité qui les motivent ne doivent pas être criminalisés ou stigmatisés», a estimé l'agence.

## Le décret de Salvini contre les ONG qui aident les migrants définitivement adopté

C'est une victoire pour Matteo Salvini. Le Sénat italien a voté, lundi 5 août au soir, la confiance au gouvernement italien donnant du même coup force de loi au très contesté nouveau décret sécurité porté par pour le ministre de l'Intérieur.

Déjà adopté par la Chambre des députés, le texte sur lequel le gouvernement de coalition (Ligue - Mouvement 5 étoiles) avait posé la question de confiance est passé avec 160 voix pour (57 voix contre) et l'abstention des partis d'opposition de droite et d'extrême droite (21 voix). «Le décret sécurité octroie plus de pouvoirs aux forces de l'ordre, plus de contrôles aux frontières, plus d'hommes pour arrêter les mafieux», s'est félicité Matteo Salvini sur Facebook.

Le texte accordé au ministre des pouvoirs élargis pour interdire

les eaux territoriales aux navires ayant secouru des migrants, confisquer les bateaux des ONG et imposer à leurs commandants des amendes pouvant aller jusqu'à 1 million d'euros.

## Un texte qui va «faire mourir les gens en mer»

Après l'affront de Carola Rackete, la capitaine du «Sea-Watch 3» qui avait accosté de force à Lampedusa pour débarquer des migrants secourus en mer, le texte donne la possibilité d'intercepter préventivement un navire et d'infliger jusqu'à dix ans de prison pour toute résistance.

En juin, une juge avait invalidé l'arrestation de Carola Rackete, arguant que le décret signé par Matteo Salvini pour interdire les eaux italiennes au «Sea-Watch 3» en vertu d'un précédent texte sécuritaire n'était «pas applicable aux opérations de sauvetage».

Le nouveau texte accroît aussi les possibilités d'écoutes et de recours pour des agents sous couverture pour lutter contre toute forme de complicité à l'immigration clandestine.

Alors que les élus du Mouvement 5 étoiles (M5S, anti-système) rechignaient à céder aux pressions de Matteo Salvini pour faire passer le texte, le dissident M5S Gregorio De Falco, ancien officier des gardes-côtes, avait appelé ses collègues à faire preuve de «courage», parlant de «règle criminogène et mortifère» qui allait «faire mourir les gens en mer».

## Le HCR de l'ONU se dit «inquiet»

Le Haut-Commissariat des



Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'est dit ce mardi «inquiet» après l'adoption de la loi.

«L'engagement et l'humanité qui les motivent ne doivent pas être criminalisés ou stigmatisés», a estimé l'agence de l'ONU, alors que le nouveau bateau affrété par SOS Méditerranée et Médecins sans Frontières, l'«Ocean Viking» (le successeur de l'«Aquarius»), a quitté dimanche 4 août le port de Marseille pour sa première mission de sauvetage de migrants au large de la Libye.

Le HCR a en outre rappelé son opposition à ce que les migrants secourus soient ramenés en Libye, «qui n'est pas un endroit sûr». Il appelle au contraire les Etats européens à se mettre d'accord pour

les accueillir. Mais, lors d'une réunion le mois dernier à Helsinki, les ministres de l'Intérieur de l'Union européenne ne sont pas parvenus à s'entendre sur un tel «mécanisme de solidarité».

## «Nous osons vous supplier, protégez la vie des migrants !»

La Commission européenne a pour sa part annoncé son intention d'«analyser» la nouvelle législation italienne afin de «vérifier sa compatibilité avec le droit européen», a précisé un de ses porte-parole.

L'ONG Amnesty international a fustigé des mesures qui «n'améliorent pas la sécurité de personne» et s'est indignée d'un article instau-

rant un fonds pour les pays acceptant de reprendre des migrants, qui «risque de financer des dictatures, faisant grimper au final le nombre de personnes en fuite».

Alors que le texte doit encore être ratifié par le président de la République italienne, Sergio Mattarella, des dizaines de couvents de religieuses lui ont adressé une lettre ouverte :

«Nous osons vous supplier, protégez la vie des migrants !»

La Méditerranée est devenue la route maritime la plus meurtrière au monde. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), 840 personnes y ont disparu depuis le début de l'année, dont 576 en Méditerranée centrale.

M. H./APS

## Niger

# L'OIM ouvre un nouveau centre pour les enfants migrants à Niamey

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a ouvert un nouveau centre à Niamey, où des enfants migrants non accompagnés et des familles seront hébergés en attendant d'être rapatriés dans leur pays d'origine, ont rapporté lundi des médias locaux.

«Ce nouveau centre renforcera davantage notre assistance en matière de protection des migrants vulnérables», a déclaré la chef de

mission de l'OIM au Niger, Barbara Rijks, dans un communiqué.

Le nouveau centre, qui est fonctionnel depuis jeudi, accueillera, en plus des enfants non accompagnés (jusqu'ici placés seuls dans un petit centre), des familles avec enfants qui cohabitaient dans un autre lieu avec des migrants adultes, précise le communiqué. En regroupant sous le même toit les enfants non accompagnés et les familles de migrants,

l'OIM «expérimente une nouvelle approche axée sur la promotion d'un environnement familial qui devrait avoir un impact positif sur leur réintégration à leur retour dans leur pays d'origine», explique-t-elle. Dans ce centre «sécurisé», les enfants migrants ont accès aux «services de base» et à «un soutien psychosocial», assure l'agence onusienne. En 2018, 1 473 enfants migrants accompagnés et 346 enfants migrants non accom-

pagnés ont été assistés dans six centres à Arlit, Dirkou, Agadez (nord) et Niamey, selon les chiffres de l'OIM.

Les migrants qui le désirent sont acheminés vers leur Etat d'origine dans le cadre du programme d'aide au retour et à la réintégration (AVRR) initié par l'Union européenne et l'OIM.

Les enfants migrants non accompagnés sont principalement originaires de la Guinée-Conakry (57%), du Mali (10%) et de la Côte d'Ivoire (8%), note l'agence onusienne. Au Niger, l'OIM collabore avec notamment un juge et l'Unicef pour la recherche de la famille (des enfants) dans le pays d'origine, souligne l'OIM.

Fin juin, l'OIM a annoncé avoir secouru, depuis 2016 dans le désert nigérien, près de 20 000 migrants africains, en route pour l'Europe, principalement via la Libye.

Le durcissement des mesures sécuritaires et pénales lancées en 2015 par le Niger ne décourage pas les migrants et passeurs qui désormais empruntent des pistes plus dangereuses, avait indiqué un élu d'Agadez, la grande ville du Nord nigérien, plaque tournante de l'immigration clandestine. T. H.

## UE/Réfugiés

# Frontex accusée de tolérer des maltraitements sur migrants

Frontex, l'agence chargée des frontières extérieures de l'UE, est accusée par plusieurs médias d'avoir toléré des maltraitements commises sur des migrants par des fonctionnaires locaux et d'avoir elle-même violé les droits de l'Homme lors d'expulsions.

Une enquête conjointe du site d'investigation Correctiv, du quotidien britannique «Guardian» et de la chaîne allemande ARD, qui diffusera son reportage, reproche à Frontex de laisser des gardes-frontières «en Bulgarie, en Hongrie et en Grèce traquer les demandeurs d'asile avec des chiens, recouvrir à des sprays au poivre ou les refouler brutalement». Les trois médias disent s'appuyer sur «des centaines de documents internes de Frontex» pour étayer ces maltraitements, régulièrement «classés sans suite» par l'agence européenne, affirme

ARD dans les premiers extraits dévoilés sur son site. Or Frontex a la possibilité de retirer son propre personnel de ces pays et en ne le faisant pas, elle se montre complice, accuse le responsable du Forum consultatif de l'agence, Stephan Kessler, cité dans l'émission d'ARD.

L'agence basée à Varsovie indique que jusqu'à présent aucune plainte n'a été déposée contre un agent de Frontex. Elle ajoute vouloir «examiner la question» et prendre «les mesures qui s'imposent» en ce qui concerne ces allégations.

«Il convient toutefois de noter que si l'agence peut suspendre un agent déployé par Frontex dans le cadre de ses opérations, elle n'a pas autorité sur le comportement des policiers aux frontières locales ni le pouvoir de mener des enquêtes sur le territoire de l'UE», ajoute Frontex

dans un communiqué.

Par ailleurs, selon un autre document interne, des fonctionnaires de l'agence sont cette fois directement impliqués dans l'expulsion de mineurs non accompagnés ou de demandeurs d'asile placés sous sédatif durant leur vol d'expulsion.

Après l'afflux migratoire de l'été 2015, Frontex a vu en 2016 sa mission élargie et ses ressources renforcées pour devenir «l'Agence européenne de gardes-frontières et de gardes-côtes». Frontex dispose d'environ un millier de fonctionnaires et d'un réservoir de 1 500 réservistes déployables en cas de crise. Ils peuvent, par exemple, assister les fonctionnaires locaux en participant à l'enregistrement et à l'identification des migrants à leur arrivée. Y. N.





SPAL

## Farès entre l'Inter Milan et l'Atalanta

LE DÉFENSEUR international algérien Mohamed Farès pourrait rejoindre l'Inter Milan ou l'Atalanta Bergame, deux clubs de Serie A, en provenance de l'autre club italien de La SPAL, selon son entraîneur Leonardo Semplici. Ce dernier a déclaré au site du journal «La Gazzetta dello Sport» que le latéral gauche algérien est dans le viseur des deux clubs lombards qui veulent renforcer leurs lignes défensives par des joueurs de métier. «Farès pourrait aller à l'Inter ou à l'Atalanta», a-t-il indiqué, ajoutant que les responsables de l'Inter Milan sont à la recherche d'un arrière gauche depuis plusieurs semaines et le coach Antonio Conte aurait clairement signifié à ses dirigeants

qu'il voulait un nouveau joueur à ce poste. La sortie médiatique du coach italien de La SPAL confirme que le défenseur algérien ne continuerait pas l'aventure au sein du club de Ferrare, a ajouté la même source. Mohamed Farès, 23 ans et récent champion d'Afrique avec la sélection algérienne en Egypte, s'était engagé en juin 2018 avec La SPAL en provenance de l'Hellas Vérone, après la relégation de ce dernier en Serie B. Depuis, l'Algérien a disputé 36 matchs et inscrit 3 buts. En équipe nationale, Farès a honoré sa première sélection en octobre 2017 contre le Cameroun (0-2) pour le compte des éliminatoires du Mondial-2018.

## Tennis de table/Challenge Plus (Nigeria) Loghraibi et Kessaci connaissent leur groupes

LES PONGISTES algériennes Lynda Loghraibi et Katia Kessaci prendront part au Challenge Plus Nigeria-2019 (7-11 août), respectivement dans les groupes 1 et 2 du tournoi qui a drainé la participation de 110 joueurs, selon la Fédération internationale de tennis de table (ITTF). Tirée dans le groupe 1, Loghraibi a affronté, hier après-midi, la Nigérienne Rashidat Ogundele, avant de défier l'autre Nigérienne Fatima Kazeem, le lendemain jeudi pour une place en 16<sup>e</sup> de finale, dont les rencontres auront lieu vendredi. De son côté, Kessaci a été opposée pour son premier match dans le groupe 2 à la Nigérienne Oku Vivian hier, avant d'enchaîner face à Cécilia Frema (Ghana) le lendemain. Les 45 pongistes dames qui prennent part aux joutes internationales de Lagos représentant neuf pays (Algérie, Nigeria, Ghana, RD Congo, Afrique du Sud, Inde, Egypte, Croatie, Roumanie) des 18 annoncés, ont été réparties en 15 groupes de trois chacun. Les deux premières de chaque poule rejoindront les 16<sup>e</sup> de fina-

le. Chez les messieurs, 65 joueurs issus de 12 nations (Bénin, Nigeria, Belgique, RD Congo, Inde, Egypte, Iran, France, Sénégal, Arabie Saoudite, Cameroun, Ghana) participent au tournoi. Ils ont été répartis en cinq groupes de quatre joueurs et quinze groupes de trois joueurs. Côté algérien, le médaillé de bronze de la Coupe d'Afrique des nations dont les compétitions ont pris fin lundi soir, Sami Kherouf, ne prend pas part au Challenge Plus (Nigeria), selon le calendrier de la compétition paru sur le site de l'ITTF, alors qu'il figurait pourtant dans la liste des pongistes engagés pour le tournoi qui a enregistré l'absence de plusieurs pays. Le Challenge Plus-2019 est l'un des tournois pionniers de la série ITTF Challenge Plus et figure parmi les six Challenges ITTF de 2019, les joueurs se disputant des points pour améliorer leur classement en vue de la qualification olympique Tokyo-2020. En termes de prix, la bourse du tournoi a été portée à 60 000 dollars.

## Championnat d'Algérie des échecs individuel Nassr Lina et Talbi Chafik haut la main

LES ÉCHÉPHILES Nassr Lina (ES Tizi Ouzou) et Talbi Chafik de l'AS Sûreté nationale ont remporté les titres du championnat d'Algérie des échecs individuel, clôturé lundi soir à Tiaret, après cinq jours de compétition. Chez les dames, Nassr Lina a totalisé 7,5 points devant Abdi Zineb de l'Olympique Moustakbel Bologhine avec 7 points et Nassr Rania de l'Espérance sportive de Tizi Ouzou avec 6 points. Chez les messieurs, Talbi Chafik a remporté huit victoires sur neuf rondes devant Brahami Lamine du FC Aokas Béjaïa avec 7 points, alors que Saim Mohamed Ilias du club Hillal de Sidi Bel-Abbès a complété le podium avec 6 points. Cette phase finale, disputée selon le système suisse en neuf rondes à la cadence d'une heure au finish avec ajout de trente secondes par coup joué, a été jugée d'un niveau technique «très élevé» par le

directeur de la compétition, l'arbitre international Charef Khoudja Djamel. A l'issue de cette phase finale du championnat d'Algérie individuel, les trois premiers chez les dames et les messieurs représenteront l'Algérie au championnat arabe individuel, prévu du 26 novembre au 5 décembre à Mostaganem. Cette compétition, organisée par la Fédération algérienne des échecs en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tiaret, a regroupé les 32 meilleurs échéphiles dames et messieurs qui se sont illustrés lors des phases zonales et demi-finales. Une cérémonie de remise des trophées et des cadeaux a clôturé ce rendez-vous sportif, en présence des membres de la Fédération algérienne des échecs et de représentants de la direction de la jeunesse et des sports de Tiaret.

## Compétitions africaines

# La JSK, l'USMA et le PAC entrent en lice

■ Trois représentants algériens en compétitions africaines effectueront leur entrée en lice demain soir et joueront les matchs aller comptant pour le tour préliminaire des C1 et C2.



Par Mahfoud M.

Les Usmistes confiants malgré les problèmes

Ainsi, en Ligue des champions d'Afrique, les formations de l'USM Alger et de la JS Kabylie auront des fortunes diverses. Les Rouge et Noir qui sont dans une situation administrative difficile et ont failli déclarer forfait pour ce premier match n'était l'intervention d'une entreprise pétrolière qui a payé le voyage au Niger, donnera la réplique à la formation de Sonideb. Les Rouge et Noir qui se sont préparés en Tunisie, contrairement aux années précédentes où ils se préparaient en Europe, ont eu un stage perturbé avec cette crise financière qui a touché l'équipe de plein fouet. Les Usmistes devront, quand même, faire fi de ce problème pour se concentrer uniquement sur le terrain et tenter donc de

revenir avec un résultat qui leur permettra de jouer plus à l'aise lors de la manche retour. Les poulains de Dziri, revenu au club qui la vu éclore cette saison, n'ont, certes, pas d'idée claire sur l'adversaire mais sont décidés à faire tout leur possible pour s'assurer la victoire. Certes, l'effectif a été revu, mais dans l'ensemble l'équipe a gardé ses gardes qui ont l'expérience de ce genre de compétition. De son côté, la JS Kabylie qui renoue avec la compétition africaine après une longue absence, aura à faire à un gros morceau sur le plan continental, à savoir la formation soudanaise El Merikh qui a l'habitude de bien figurer dans cette compétition. Les Canaris qui ont effectué un recrutement des plus judicieux et ramené le coach français Velud, sont décidés à l'emporter lors de ce match qu'ils joueront à Béjaïa en raison de la

non-homologation du stade 1<sup>er</sup> Novembre de Tizi-Ouzou. Toutefois, ils doivent faire très attention à cette équipe d'El Merikh qui se déplacera pour réaliser un bon résultat et créer la surprise, d'autant plus qu'en football tout reste possible. Enfin et en Coupe de la CAF, le Paradou AC qui a décroché la troisième place la saison dernière, fera son baptême de feu en compétition africaine et jouera la formation guinéenne de Kamsar avec la ferme intention de revenir avec un bon résultat. Les Jaune et Bleu qui évolueront au stade du 5-Juillet essaieront, ce vendredi, de faire le plein et l'emporter avec un résultat intéressant pour tenter de prendre option pour la qualification en Coupe de la CAF. M. M.

## Ligue 1 (1<sup>re</sup> journée)

# USMA-ESS se jouera jeudi 15 août à huis clos

Le choc de la première journée du championnat de Ligue 1 entre l'USM Alger et l'ES Sétif se jouera le jeudi 15 août au stade Omar-Hamadi à huis clos (20h00), selon le calendrier dévoilé lundi soir par la Ligue de football professionnel (LFP) sur son site officiel. Outre cette affiche, la journée inaugurale verra le déroulement, le 15 août, de cinq autres rencontres à savoir : NC Magra-ASO Chlef, CABB Arréridj-CR Belouizdad, JS Saoura - CS Constantine, NA Hussein-Dey - JS Kabylie et US Biskra - Paradou AC. L'instance dirigeante de la compétition n'a pas mentionné le stade qui doit accueillir le duel des nouveaux promus entre Magra et Chlef qui se jouera à huis clos. Cette première journée se poursuivra vendredi avec le match MC Alger-AS

Ain M'illa et sera clôturée le lendemain par le derby de l'Ouest MC Oran - USM Bel-Abbès. La LFP a également établi le calendrier des matchs des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> journées. La 2<sup>e</sup> journée débutera le lundi 19 août et sera clôturée le

samedi 24 août, à l'exception du match AS Ain M'illa - JS Saoura qui reste à programmer, alors que les rencontres de la 3<sup>e</sup> journée se disputeront les vendredi 30 et samedi 31 août.

## Ligue 2 de football

# Le championnat débutera le 23 août

Le coup d'envoi du championnat de Ligue 2 sera donné le vendredi 23 août avec le déroulement de la première journée, étalée sur deux jours, selon le calendrier dévoilé lundi soir par la Ligue de football professionnel (LFP) sur son site officiel. L'instance dirigeante de la compétition n'a pas mentionné les stades qui doivent accueillir l'OM Arzew, l'Amel Bou Saâda, le RC Arbaâ et l'USM El Harrach.

Contrairement aux rencontres de la Ligue 1 qui seront disputées en nocturne, quatre matchs de la Ligue 2 se joueront à partir de 17h00, faute d'éclairage. Il s'agit d'OM Arzew-A Bou Saâda, RC Relizane-MO Béjaïa, RC Arbaâ-JSM Skikda et Olympique Médéa-USM El-Harrach. La LFP a également établi le calendrier des matchs de la 2<sup>e</sup> journée, prévus les vendredi 30 et samedi 31 août.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tamanrasset et Boumerdès

## Découverte d'une cache de munitions et destruction de 23 bombes

UNE CACHE de munitions contenant 20 obus de calibre 106 mm a été découverte mardi, lors d'une patrouille de fouille menée par un détachement de l'Armée nationale populaire près des frontières sud à Tamanrasset, tandis que 23 bombes de confection artisanale ont été détruites près de la zone de Aïn El-Hamra, dans la wilaya de Boumerdès, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'ANP «a

appréhendé, en coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationale à Ain Zana, wilaya de Souk Ahras, un narcotrafiquant en possession de 10,3 kilogrammes de kif traité, alors que 32 400 litres de carburant et trois tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande ont été saisis à Tindouf». Par ailleurs, un détachement de l'ANP «a arrêté, à Djinet, deux orpailleurs à bord de deux véhicules tout-terrain chargés de 10 sacs de mélange de pierres et d'or brut».

O. B.

Tunisie/Présidentielle anticipée

## Le ministre de la Défense et Mohamed Marzouki déposent leur candidature

LE MINISTRE tunisien de la Défense, Abdelkrim Zbidi, vient de déposer son dossier de candidature pour la présidentielle anticipée du 15 septembre prochain en tant que candidat indépendant, selon des sources médiatiques. Accompagné de plusieurs de ses partisans dont des députés de l'Assemblée des représentants du peuple (ARP, Parlement), M. Zbidi a annoncé, dans une brève déclaration aux médias, qu'il déposerait également sa démission de son poste pour se consacrer à la campagne électorale. Le dossier de candidature du ministre de la Défense inclut le parrainage de 14 députés et de dizaines de milliers de citoyens, a-t-il dit. Agé de 69 ans, M. Zbidi bénéficie du soutien de nombreuses forces politiques du pays, notamment les partis Afaq Tounes

(Perspectives de la Tunisie) et Nidaa Tounes (Appel de la Tunisie), dirigé par Hafedh Caïd Essebsi, fils de feu président Béji Caïd Essebsi, décédé le 25 juillet. Nidaa Tounes avait déjà publié une déclaration, mardi soir, affirmant son soutien à la candidature de M. Zbidi «en raison de ses qualités d'expérience, de son intégrité et de sa loyauté à la vision du défunt chef de l'Etat». Ainsi, l'instance électorale a pu compter, jusque-là, 32 dossiers de candidature au 6<sup>e</sup> jour du dépôt qui s'achève le 9 août. Plus tôt dans la journée, l'ancien président tunisien, Moncef Marzouki, ainsi que le porte-parole du Front populaire (principale alliance de gauche), Hama Hammami, ont déposé leur candidature.

R. M.

1<sup>re</sup> Région militaire à Blida

## Gaïd Salah en visite de travail

LE GÉNÉRAL de corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), effectue aujourd'hui une visite de travail à la 1<sup>re</sup> Région militaire à Blida, indique hier un communiqué du ministère de la

Défense nationale. Cette visite constitue pour le général de corps d'Armée une occasion pour tenir des réunions d'orientation avec les cadres et les personnels de la Région, précise la même source.

Y. N.

Port d'Alger

## Saisie de téléphones portables, de tablettes et de stroboscopes

L'INSPECTION principale de contrôle des voyageurs au port d'Alger a saisi mardi soixante téléphones portables et dix tablettes, ont indiqué hier les services des Douanes dans un communiqué. La même source a également fait état de la saisie de 3 000 stroboscopes et 4 500 unités de produits pyrotechniques qui étaient dissimulés dans un véhicule utilitaire en provenance de Marseille (France) à bord du Ferry «Tariq Ibn Ziyad» de l'Entreprise nationale de transport maritime des voyageurs (ENTMV).

O. N.

## les refus de visas français pour les Algériens ont explosé



Djalou@hotmail.com

Naftal

## Les stations-service ouvertes 24h/24 durant l'Aïd El-Adha

■ Le groupe Algérie Télécom a également affirmé son engagement à poursuivre ses prestations lors du deuxième jour de l'Aïd El-Adha en mobilisant ses équipes commerciales et techniques devant veiller à la continuité des services, la réparation des pannes et la maintenance du réseau.

Par Kamel A.

L'ensemble des stations-service, à l'échelle nationale, seront ouvertes 24h/24 durant les deux jours de l'Aïd El-Adha pour fournir tous types de carburants et en quantités suffisantes, a indiqué hier la société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers, Naftal. Le gaz butane, massivement utilisé durant cette fête de l'Aïd El-Adha, sera également disponible à travers tous les points de vente de l'entreprise, réseau de stations-service compris, a ajouté la même source. Par ailleurs, la 3<sup>e</sup> édition «Family Days», sera tenue du 5 au 9 août courant, à travers trois stations-service autoroutières, à savoir Bechloul (wilaya de Bouira), Djelida (wilaya de Ain Defla) et Sidi El Kebir (Mefftah, wilaya de Blida), a annoncé le communiqué. «Cet événement vise à accompagner les familles algériennes empruntant l'autoroute Est-Ouest pendant leurs déplacements en leur

offrant une panoplie de loisirs (aires de jeux, ateliers de maquillage pour enfants, boissons)», explique la même source. Dans le cadre de cette opération, des actions de sensibilisation sur les accidents de la route sont menées par les agents de Naftal à l'adresse des automobilistes qui bénéficieront, à titre gratuits, de la vérification de la pression des pneumatiques de leurs véhicules et du niveau d'huile moteur, du nettoyage des pare-brise. De plus, Naftal procédera à la distribution de flyers de sensibilisation sur la prévention routière et l'éco-conduite. Naftal rappelle également qu'il est mis à la disposition des automobilistes 35 stations-service autoroutières afin de faire des haltes de repos utiles et nécessaires pour éviter les accidents de la route induits notamment par la fatigue au volant. **Algérie Télécom : ouverture des agences commerciales le deuxième jour de l'Aïd**  
Le groupe Algérie Télécom a

affirmé son engagement à poursuivre ses prestations lors du deuxième jour de l'Aïd El-Adha, en mobilisant ses équipes commerciales et techniques devant veiller à la continuité des services, la réparation des pannes et la maintenance du réseau, a indiqué ce groupe hier dans un communiqué. Les agences commerciales principales d'Algérie Télécom seront ouvertes le deuxième jour de cette fête religieuse de 10h à 15h à travers tout le territoire national, à l'instar d'Alger, à travers notamment les agences de Bordj El Kiffan, Hussein Dey, Aissat Idir, Kouba, Ben M'hidi, Bab El Oued, Bir Mourad Raïs, El Biar, Chéraga et Zéralda, a précisé la même source. Algérie Télécom invite ses clients à se connecter sur son site internet [www.algerietelecom.dz](http://www.algerietelecom.dz) ou prendre contact avec les conseillers web de sa page Facebook officielle : [www.facebook.com/algerietelecomgroupe](http://www.facebook.com/algerietelecomgroupe) pour davantage d'informations.

K. A./APS